

journalière. Il ne verra chez un peuple que le mécanisme de la vie présente ; toute grande pensée d'avenir lui sera étrangère , parce que l'avenir n'ouvre son livre qu'aux hommes à idées synthétiques, à fortes croyances. Il emportera avec lui l'esprit d'argumentation, de subtilité, de minutie, une déplorable propension à se payer du semblant des choses, à prendre la lettre des formules pour l'ame des institutions; enfin , une défiance soupçonneuse qui n'exclura pas la facilité à être trompé, par ce qu'elle sera fondée moins sur une connaissance exacte du cœur humain que sur l'incrédulité à l'abnégation et au dévouement. Sa parole agréable aux esprits cultivés et froids de la classe moyenne, n'aura point de prise sur les masses ; il pourra se faire applaudir dans un parlement , mais il n'entraînera jamais un peuple, parce qu'on ne se fait entendre des nations qu'avec la voix de l'enthousiasme.

S'il est en dehors du pouvoir, il se complaira dans une opposition plus tracassière qu'énergique, il discutera longuement sur la violation des textes, et laissera s'accomplir sans murmurer la violation des principes; et, satisfait de la légalité respectée, il croira qu'il n'y a plus rien à faire pour la justice. Sa probité sera sans doute invincible aux séductions de l'or, mais sa vanité ne le sera pas aux captieuses flatteries, et l'attrait des honneurs poussera ses convictions flottantes dans la voie des faciles transactions.

Appelé à un rôle actif dans le gouvernement, il manquera de ces grands instincts politiques qui produisent les déterminations puissantes dans les moments de crise, il ne pourra ni provoquer ni diriger l'héroïsme; parfois il saura mettre une régularité apparente et matérielle dans l'état ; mais il ne donnera jamais de satisfaction réelle aux besoins de la société; il ne sera jamais conservateur ou novateur que de nom, car il n'aura ni la foi robuste qui prolonge l'existence du passé, ni le coup d'œil prophétique et sûr du légis-